

---

Adresse de la société populaire de Libourne (Gironde) qui annonce l'envoi de deux cavaliers armés et équipés et l'état des dons offerts à la patrie, lors de la séance du 21 floréal an II (10 mai 1794)

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Adresse de la société populaire de Libourne (Gironde) qui annonce l'envoi de deux cavaliers armés et équipés et l'état des dons offerts à la patrie, lors de la séance du 21 floréal an II (10 mai 1794). In: Tome XC - Du 14 floréal au 6 prairial An II (3 mai au 25 mai 1794) pp. 194-195;

[https://www.persee.fr/doc/arcpa\\_0000-0000\\_1972\\_num\\_90\\_1\\_26487\\_t1\\_0194\\_0000\\_15](https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1972_num_90_1_26487_t1_0194_0000_15)

---

Fichier pdf généré le 30/03/2022

## 13

La Société populaire de Plombières, département de la Côte-d'Or, exprime la reconnaissance dont elle est pénétrée pour le représentant du peuple Bernard, dont la sagesse et l'énergie ont consolidé dans ce département les principes républicains, en ramenant tous les esprits à la morale de la raison et du bonheur.

Mention honorable, insertion au bulletin, renvoi au Comité de salut public (1).

## 14

La Société populaire de Meynes, département du Gard, annonce que l'argenterie de la ci-devant église de cette commune a été transférée au district, et qu'elle a joint à cet envoi 181 chemises et 160 paires de souliers.

Mention honorable, insertion au bulletin (2).

[Meynes, 11 flor. II] (3).

« Citoyens représentans,

Vous avez par la sagesse de vos lumières et votre infatigable surveillance, dévoilé l'horrible conspiration ourdie par des traîtres qui sous le masque du patriotisme, voulaient nous replonger dans les fers. Pouvaient-ils croire les scélérats ! que leur fer homicide atteindrait des hommes chers à nos cœurs, investis de toute notre confiance et qui par leur vertu ne cessent de bien mériter de la patrie.

Dignes législateurs, grâce vous soient à jamais rendues ! leurs abominables complots sont déjoués, un prompt supplice nous a vengés de leur lâche trahison, l'exécration publique les poursuit et la patrie vous doit encore une fois son salut.

Restez à votre poste, les intérêts de la patrie le demandent, le souvenir l'exige, il secondera vos efforts et votre courage.

Nous vous annonçons, Braves montagnards, que nous avons banni le fanatisme, que le culte de la Raison a pris sa place, que toute l'argenterie de notre ci-devant église a été conduite au creuset, et que nous avons joint à cette offrande 121 chemises et 60 (*sic*) paires de souliers, Nous sommes debout et nous vous jurons que la liberté triomphera ou que nous périrons tous. Vive la République une et indivisible, vive la Montagne. »

DRUJON (*présid.*), ROGIER, FAUQUET, BEZARD, VIGNAUD fils, VIGNAUD père.

## 15

La Société populaire des Monaidiers d'Arles félicite la Convention sur son infatigable énergie, et demande que, pour étouffer jusqu'au der-

- (1) P.-V., XXXVII, 93. B<sup>in</sup>, 21 flor.  
 (2) P.-V., XXXVII, 93. B<sup>in</sup>, 22 flor.  
 (3) C 302, pl. 1085, p. 6.

nier germe des factions, elle décrète que tout individu qui se sera armé pour soutenir le parti sectionnaire ou fédéraliste, soit puni de mort.

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

Représentans du peuple, écrit la Société populaire, le dernier coup que vous venez de porter aux ennemis de la représentation nationale, a du les altérer. Trois fois vous avez sauvé la patrie. Un nouveau moyen se présente pour la consolider. Vous avez décrété que tous les agents suspects seront déportés à la paix. S'il est impossible de le faire sur-le-champ, armez-vous d'une sainte colère; décrétez que tout individu qui s'est armé en dernier lieu, pour soutenir le parti sectionnaire, sera puni de mort; vous ne ferez que leur porter les coups qu'ils vous préparoient. Renvoyé au Comité de sûreté générale (2).

## 16

La Société populaire de Bagnères-Adour (3) rend grâce à la Montagne conservatrice et à ses intrépides soutiens. Elle annonce le départ de deux cavaliers montés et équipés à ses frais. Une souscription patriotique ouverte dans son sein a produit 266 liv. en assignats, et 7 liv. 18 sols en numéraire, 64 chemises et divers effets déposés au district pour être distribués aux soldats de l'armée des Pyrénées-Occidentales.

Cette Société demande des subsistances pour ses concitoyens, que la nature n'a pas favorisés d'un sol fertile.

Mention honorable, insertion au bulletin, renvoi à la commission des subsistances (4).

## 17

La Société populaire de Libourne (5) annonce à la Convention nationale, qu'elle vient de faire partir pour les frontières deux cavaliers armés et équipés à ses frais, et envoie l'état des dons qu'elle a offerts à la patrie.

Mention honorable, insertion au bulletin (6).

[Libourne, s. d.] (7).

« Citoyens représentans,

Votre courage vient de sauver encore une fois la République; nous ne saurions assez vous exprimer notre vive reconnaissance pour l'énergie que vous déployée dans cette nouvelle crise; ils sont tombés enfin sous le glaive de la loi

(1) P.-V., XXXVII, 93. B<sup>in</sup>, 21 flor; *J. Matin*, n° 687; *Ann. R.F.*, n° 163.

(2) *J. Lois*, n° 590.

(3) Landes.

(4) P.-V., XXXVII, 94. B<sup>in</sup>, 21 flor.; *J. Univ.*, n° 1630.

(5) Gironde.

(6) P.-V., XXXVII, 94. B<sup>in</sup>, 21 flor. et 22 flor.; *J. Sablier*, n° 1310.

(7) C 302, pl. 1085, p. 18.

ces vils intrigans qui, cachés sous le manteau du patriotisme, ne caressaient le peuple que pour mieux l'assassiner. Il n'est que des monstres vendus à Pitt qui puissent concevoir l'horrible projet de tourner contre la Convention le fer mis en leurs mains pour sa défense. Ils cherchaient à tarir la source de notre bonheur. Les infortunés ! Les insensés ! Ils voulaient aussi nous donner un roy. Un roy ! Ah ! quelle ignominie ! Un roy... aux Français qui sont armés pour briser tous les trônes ! Etres corrompus, vous voulez un roy, vous n'aurez que la mort. Périront ainsi tous ceux qui seraient tentés d'imiter votre scélérateuse.

Vertueux Montagnards, point de grâces aux conspirateurs. Frappez les factieux quels qu'ils soient. S'ils sont nos parens, nos amis, ils cessent de l'être quand ils déchirent le sein de la patrie. Nous ne voyons plus en eux que des traîtres ; nous les conduirons nous mêmes à l'échafaud. La République est tout pour nous, il n'est rien que nous fassions pour la maintenir. Faut-il du salpêtre ? tout est disposé pour composer ce foudre exterminateur. Faut-il nos bras ? ils sont prêts. Deux cavaliers Jacobins, montés et équipés sont partis pour les frontières. Nous vous avons annoncé l'envoi de 460 chemises, 102 paires de souliers, 99 paires de bas, 16 mouchoirs, 3 sacs de veau, 5 pantalons, 6 cols, 2 paires de bottes, 4 paires de boucles de souliers, 1 chapeau, 2 bonnets de laine, 2 culottes, 2 paires de guêtres.

Nous y joignons l'argenterie. Savoir : 263 marcs, 7 onces, 6 gros, 4 grains,

à 50 l. le marc .....	13 214 l. 10 s.
6 louis en or .....	144 l.
1 louis double .....	48 l.
1 pièce d'Espagne .....	80 l.
monnaie ayant cours .....	6 335 l.
en assignats .....	14 024 l.
matière d'or .....	446 l.
plus autre somme en assignats....	359 l.

Total ..... 34 650 l. 10 s.

Pendant que vous foudroyez les conspirateurs nous terrassons le fanatisme. Les hochets de la superstition ont disparu et font place aux attributs de la liberté. La Raison triomphe, ici un temple lui est préparé ; nous n'y ferons entendre que les mâles accents de la vérité ; nous y prêcherons les vertus républicaines, l'amour de la patrie, l'obéissance aux loix, le respect dû à la représentation nationale ; il ne nous sera pas difficile de convaincre le peuple que les nobles, les prêtres, les Roix et les faux patriotes sont de tous les animaux les plus féroces et les plus malfaisans.

Citoyens représentants, nous sommes tranquilles sur le sort de la République puisque vous en êtes les soutiens. Cédez au vœu du peuple qui vous conjure de ne déposer la foudre qu'après que vous aurez anéanti le crime, et assurez le règne de la justice et de la vertu ; nous jurons de vous seconder de toutes nos forces dans vos sublimes entreprises et de mourir, s'il le faut pour la République ».

BARBOT fils (présid.), MAUDRIN fils (secrét.),  
CETEVY (secrét.).

## 18

L'agent national du district de Meaux annonce que le 11 du courant, des biens d'émigrés, estimés 89 527 liv., ont été vendus 178 100 liv.

Insertion au bulletin (1).

## 19

La Société populaire de Lodève (2) écrit qu'elle a frémi d'horreur en apprenant les complots qu'on avoit osé tramer contre la liberté. Elle invite la Convention nationale à ne laisser dans son sein que ces hommes purs, dont les seules passions soient l'amour du peuple, le sentiment de la justice et la haine invincible pour les tyrans.

Mention honorable, insertion au bulletin.

Le président de la même Société envoie l'état des dons patriotiques déposés sur son bureau dans la séance du 29 ventôse.

Mention honorable, insertion au bulletin (3).

[Lodève, 18 flor. II] (4).

« Citoyens représentants,

Nous avons frémi d'horreur d'apprendre qu'il existait encore des hommes dont l'âme corrompue avoit osé trafiquer de notre liberté. Grâce ! grâce vous soient rendues ! Vous qui répandez d'une main les récompenses sur un peuple vertueux, et qui frappez de l'autre ses perfides ennemis ! Grâce te soient rendues, ô ! toi Montagne sacrée, dont les pitons inébranlables affrontent à chaque instant les ouragans furieux de l'aristocratie. Eh quoi !... Encore une nouvelle conspiration, encore des traîtres qui flagornaient le peuple pour mieux l'assassiner : mais ! la raison compagne fidèle de la vérité a pénétré de nouveau dans les replis tortueux d'une barbare politique ; elle n'a craint de descendre, dans ces antres creux où des monstres aiguisaient leurs poignards, là, déchirant le masque qui les recouvrait, le peuple a reconnu ses nouveaux assassins.

Oh ! douleur toujours renaissante !... faut-il qu'au milieu d'un peuple qui ne respire que la vertu, le crime ose encore tenter d'établir son empire effroyable ! L'hypocrisie, la lâcheté, l'ambition, toutes les passions du despotisme reposent dans le cœur corrompu du royaliste ; le calme affreux qu'il nous présente n'est que passager, semblable à celui qui précède l'orage ; c'est pendant ce calme horrible qu'une nouvelle tempête se prépare : mais, que fait le sénat quand l'horizon politique s'enflamme, que les éclairs sillonnent de toutes parts ? Ce qu'il fait !

(1) P.-V., XXXVII, 94. B<sup>in</sup>, 21 flor. ; M.U., XXXIX, 343 ; J. Perlet, n° 597 ; J. Sablier, n° 1310 ; C. Eg., n° 631.

(2) Hérault.

(3) P.-V., XXXVII, 94. B<sup>in</sup>, 21 flor. et 22 flor. (suppl<sup>ts</sup>).

(4) C 303, pl. 1111, p. 4.